



Obsèques de
Me Yondo Black Mandengue
1938 - 2025

“Nous le déclarons heureux parce qu'il a tenu bon”
(Jacques 5:11)

Faire-Part



Me Yondo Black Mandengue

10 août 1938 – 16 octobre 2025

La grande famille de BON'EJENGUÈLÈ à BON'ÉJANG – AKWA DOUALA

La grande famille de LOB'A BEDI à BONANJO – BALI DOUALA

La famille LEMAINS – FRANCE

Mr YONDO MANDENGUE Black Lionel et son épouse Nefer,

Mme YONDO MANDENGUE Christel,

Mme YONDO MANDENGUE Bénédicte,

Et sa petite fille Amayele BOIX

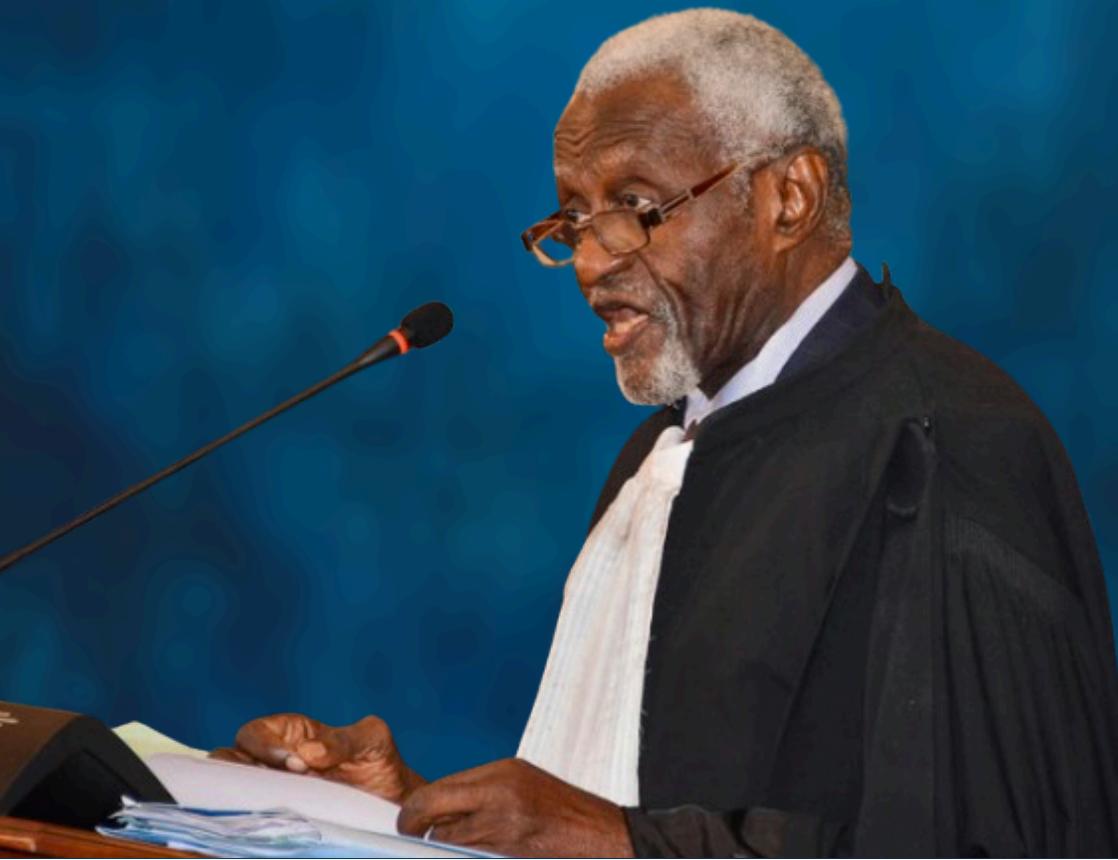
Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur Fils, Père et
Grand-Père, le Bâtonnier YONDO MANDENGUE Black,
survenu le 16 Octobre 2025 à Douala, à l'âge de 87 ans.



“La dignité ne se négocie pas, elle se défend”.

*“Gardons-nous de toute souillure du monde
Et méfions-nous de l'eau qui dort”.*

J'ai dit.



Biographie



Me Yondo Mandengué Black (10 août 1938 – 16 octobre 2025) fut l'un des pionniers du Barreau camerounais, un défenseur infatigable et inlassable de l'État de Droit, des libertés et de la dignité humaine. Il restera une figure marquante de la vie publique et démocratique du Cameroun.

Fils de fonctionnaire, il a pu connaître au gré des affectations de son père la diversité des cultures et des territoires camerounais. C'est dès la classe de seconde qu'il a commencé à nourrir le rêve de devenir avocat poussé par le désir de voler au secours de son prochain et de faire triompher une cause juste. Ses convictions vont se forger durant sa vie d'étudiant, notamment au sein des différents mouvements d'étudiants où il occupe les fonctions de Premier Vice-président de l'Association Corporative des Etudiants en Droit de l'Université de Caen, Président de la section Académique de l'Union Nationale des Etudiants du Kamerun (UNEK) et Trésorier de la Section Académique de la Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France (FEANF).

Après des études de Droit en France, Me Yondo Black commence sa carrière au Barreau de Caen, où il exerce comme avocat mais ne résiste pas à l'envie de contribuer au développement de son pays auquel il est viscéralement attaché.

En 1971, après un long parcours semé d'embûches en raison de ses activités étudiantes déjà qualifiées de subversives, il peut, par Décret présidentiel, s'inscrire au Barreau du Cameroun et s'y impose rapidement comme une voix respectée, alliant rigueur intellectuelle et intégrité morale. Sans attendre, il s'engage avec d'autres confrères dans le combat pour la création d'un Barreau du Cameroun qui verra le jour en 1972.



Élu Bâtonnier de l'Ordre des avocats du Cameroun de 1982 à 1986, Me Yondo Black marque son mandat par un engagement fort en faveur de l'indépendance de la Justice et de la défense des Libertés individuelles et collectives. Il s'illustrera encore durant cette période en assurant la défense de camerounais soupçonnés d'avoir participé au coup d'Etat manqué de 1984 dont l'ancien Président Ahmadou Ahidjo et qui échapperont à la peine capitale.

En 2024, l'Ordre des avocats du Cameroun lui décerne le titre de premier Avocat honoraire du pays, distinction exceptionnelle venant couronner une carrière exemplaire et un engagement sans faille. Comme il aimait le dire pour combattre une Justice aux ordres « il a pris son métier au Cameroun comme un sacerdoce, une mission de salut public avec un sentiment de compassion teinté d'insatisfactions qui font de l'avocat une sentinelle et un contre-pouvoir naturel face à toutes les formes d'oppression ».

Militant des Droits de l'Homme, de la Démocratie et de l'Etat de Droit, patriote et panafricaniste, Me Yondo Black ne peut s'abstenir d'exprimer son avis sur la situation au Cameroun et en Afrique.

Homme de convictions profondes, il s'engage aussi dans le combat politique. En février 1990, il est arrêté pour avoir réclamé le multipartisme, dans un contexte de répression politique. Son emprisonnement fera de lui un symbole du courage démocratique, salué au Cameroun et à l'étranger. Son arrestation avec ses co-accusés a conduit à un procès retentissant qui a permis la création de différents partis politiques.

Libéré la même année, il poursuit avec constance, courage et intégrité son plaidoyer pour la Démocratie, la Justice et la Dignité humaine.

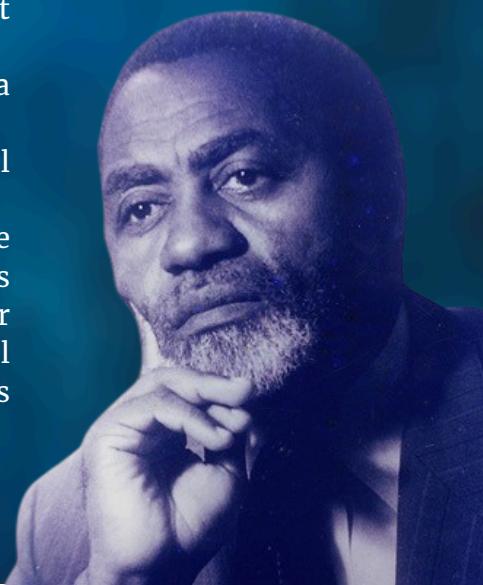
Biographie



Également auteur, il publie plusieurs ouvrages aux éditions l'Harmattan, notamment en 2023 l'ouvrage « Au fil de ma plume : Mes écrits et mes interventions politiques », témoignage précieux d'un citoyen engagé et d'une vie au service du Droit, de la bonne Gouvernance et de la Liberté. On regrettera ses lettres ouvertes et/ou pamphlets qui auront marqué de nombreux lecteurs attentifs à la vie politique et démocratique camerounaise et qui illustraient la vision qu'il se faisait pour l'avenir de son pays.

Marié à Marie-France Lemains, Professeur de Lettres rencontrée durant ses années étudiantes en France, avec qui, il forma un couple profondément uni et partageant des valeurs humanistes leur permettant de traverser plus d'un demi-siècle de vie commune y compris dans les épreuves tumultueuses de son engagement politique au Cameroun. Devenu veuf le 4 juillet 2022, à la suite du décès de son épouse, il lui resta fidèle dans la mémoire et le cœur jusqu'à la fin de sa vie.

Me Yondo Black laisse l'image d'un avocat d'exception, d'un patriote visionnaire et d'un humaniste dont la droiture et la clairvoyance continueront d'inspirer les générations futures. Homme d'intégrité, il aura sans cesse manifesté son aversion pour la corruption, le népotisme et le clientélisme sans jamais plier, sans jamais trahir ce en quoi il croyait, quitte à en payer le prix. Il était une conscience, un bel héritage pour sa famille et les générations futures...Il a dit !



Hommage



“En hommage profond à l’homme de combat infatigable que vous fûtes. Votre parcours force l’admiration : avocat d’exception, conscience du Cameroun, défenseur inlassable des libertés et de la dignité humaine.

Votre engagement, toujours droit, toujours lucide, ne s'est jamais affranchi des valeurs essentielles qui font grandir l'homme : le courage, l'intégrité, la vérité et la fidélité à la justice.

Vous avez traversé les épreuves sans renoncer, sans plier, sans jamais trahir ce en quoi vous croyiez.

Que votre mémoire inspire encore longtemps tous ceux qui œuvrent pour un Cameroun juste, apaisé et fidèle à ses principes”.

Pierre N'Gahane

Préfet, Directeur général délégué de la Mission Libération

“Nous avions en commun une certaine idée du Cameroun, cette Nation que nous chérissions. Au milieu des flammes du tribalisme qui dévastent notre pays, il fallait être toi pour oser soutenir et défendre avec ardeur un compatriote qui n'est ni de ton ethnie, ni de ta génération, ni membre d'une quelconque confrérie spirituelle avec toi. Tu l'as fait sur la seule base de ses idées pour le Cameroun, de sa conduite constante, de ses actes. C'est le plus grand legs qu'un homme public camerounais puisse laisser aujourd'hui à ce peuple déboussolé. C'est pourquoi je m'incline devant ton esprit.”

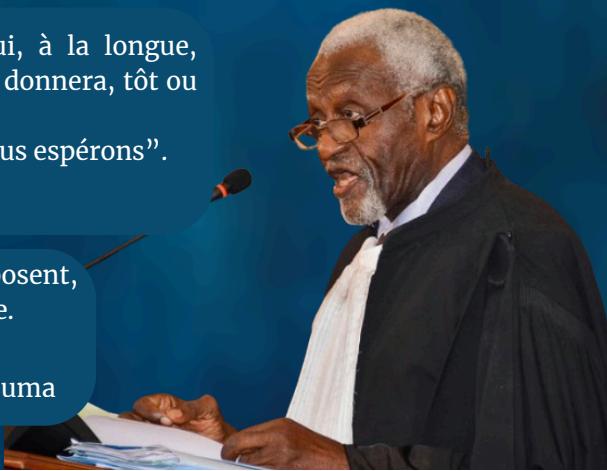
Maurice Kamto

“Tu as semé le bon grain qui, à la longue, malgré une météo balbutiante, donnera, tôt ou tard, de bons fruits...
Et même si nous gémissions, nous espérons”.

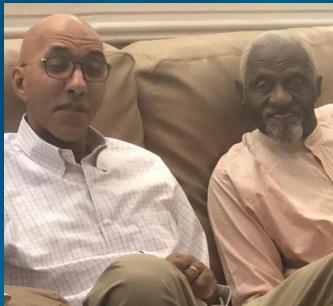
Thomas Bille Same

“Du siècle où mes cendres reposent,
Ah Christ ! Sépare bien ma cause.
Que chacun réponde pour soi”.

Texte Lamartine - Pascal Ekabouma







Hommage



“Il était une conscience. Un repère. Une flamme ardente au rythme de la justice et de la liberté.

Adieu, Maître Yondo Black Mandengue. Vous ne nous quittez pas vraiment : vous demeurez dans la lumière tranquille de vos combats justes et dans la mémoire reconnaissante de ceux qui vous ont admiré”.

Francis A. Sanzouango

Ancien Senior Adviser, Bureau international du Travail – BIT.

Très tôt ce matin du 16 octobre tu m'es apparu à travers notre canal habituel : la force de l'esprit ! Et tu m'as demandé de délivrer un message à la Cité et au monde :

“ J'ai achevé ma course, j'ai combattu le bon combat, j'ai accompli ma mission. Désormais je suis au sommet de la montagne, plus rien ne peut m'arriver. Je vois la Terre promise pour vous. Je n'y entrerai pas avec vous. Demeurez confiants, elle vous est donnée en héritage.

Soyez unis, aimez-vous les uns les autres. Il y a un temps pour tout, il y a un temps pour toute chose sous les cieux. Voici venu le temps de la délivrance. Dieu bénisse le Cameroun !” A l'école de Yondo Black

J. Martin Bapeck



“BLACK, mon ami, mon frère, ma famille
45 ans d'amitié, des hauts, des bas, un vrai
caractère ...J'ai trouvé ce petit poème .
C'est comme sur le quai d'une gare
Juste avant le départ du train.
Tout n'a pas été dit
Mais il est trop tard pour y remédier.
Vers l'inéluctable mon train
Partira sans retard.
Vite quelque chose de gentil dites moi
C'est le tout dernier et il faut donc se séparer.
Non pas comme hier mais tout à fait différemment.
Ne me demandez pas l'adresse,
Ne cherchez pas à savoir ou je suis.
Je ne vous ai pas dit : Ecrivez
Mais seulement: Ne m'oubliez pas”.
Poème d'un auteur russe inconnu.
Paul Trevisiol, un ami de longue date

Programme



Lundi 8 au jeudi 11 décembre 2025

18h30-19h30- Messes de recueillement
au domicile familial à Akwa
(rue Alfred Saker)

Vendredi 12 décembre 2025

09h00- Mise en bière à la morgue de
l'hôpital Laquintinie

10h00- Hommage judiciaire au Palais de
Justice à Bonanjo

13h00- Traditions au quartier BON'EJANG

14h00- Installation de la dépouille au
domicile familial à Akwa et
recueillement

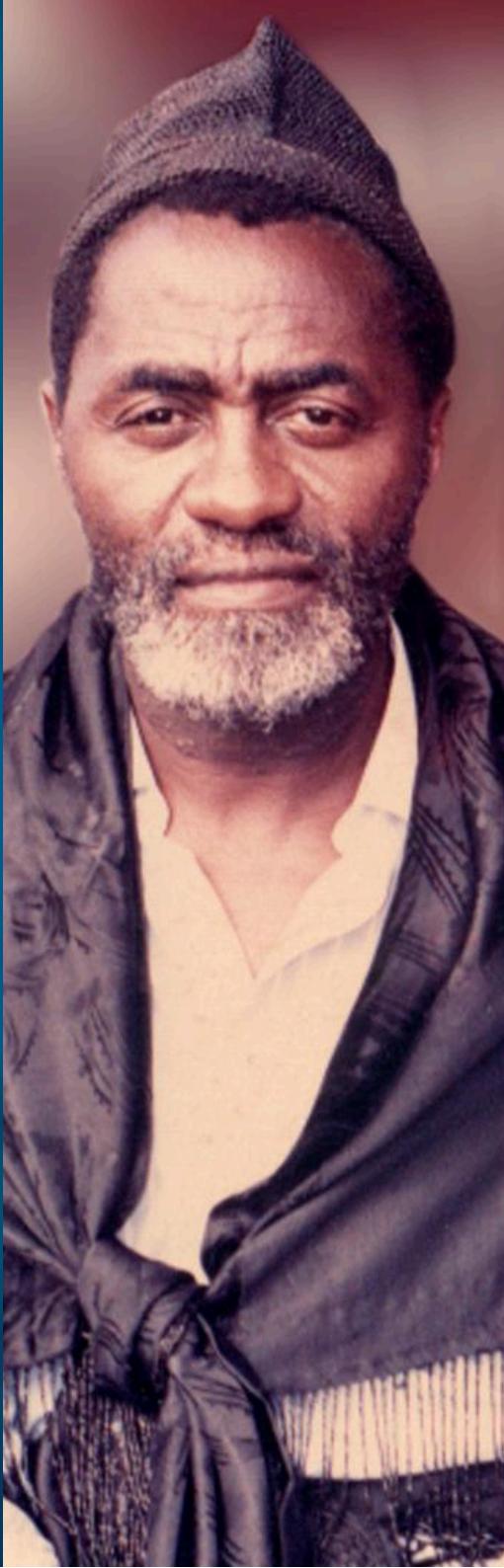
20h00- Début de la veillée à la Cathédrale
Saint Pierre - et - Paul de Douala

22h00- Fin de la veillée

Samedi 13 décembre 2025

10h00- Messe pontificale célébrée par
l'archevêque
Monseigneur Samuel Kléda à la
Cathédrale Saint-Pierre-et-Paul

13h00- Inhumation dans la stricte
intimité familiale
Collation



Peu m'importe le temps

Des rengaines qui courent toujours les rues, défiant les modes, défiant le temps. Tant il est vrai que le Poète ne meurt jamais...

Il pleuvait sur Belleville.
La petite fille était triste,
Avait pour seuls amis
Les moineaux de Paris.
Et comme eux elle chantait
Au coin de la rue, là-bas.
Le printemps est venu,
Elle a quitté sa rue.
La même avait grandi,
La chance avait souri,
Ses chansons avaient plu,
Emportées par la foule.
Le ciel bleu s'est levé
Sur un pays blessé.
De Marseille à Paris,
La guerre était finie.
Chacun avait besoin
De voir la vie en rose.
Son cœur, cent fois, s'est enflammé.
Autant de soirs, il a saigné
Pour un milord, un légionnaire.

A Dieu, toujours la même prière :
De lui laisser encore un peu,
Comme à St Jean, son amoureux.
Elles auront fait le tour du monde,
Ont fait pleurer l'accordéon,
Ont fait naître des amourettes,
Mais n'ont pu arrêter
Son manège de tourner.
Elle se foutait du monde entier.
Quand la nuit est tombée,
Que le répit était compté,
Elle a voulu chanter,
Comme, petite fille, dans son quartier.
Nous souffler à la fin
Qu'elle ne regrettait rien.
Nous aurons, pour nous l'éternité.
Alors, qu'est-ce-que cent ans,
Puisque l'amour, comme elle,
Resteront éternels.

Marie-France Lemains Yondo Black

